

# Stage Freinet - le texte libre

## Avec Maryline et ?

Compte-rendu de Camille Heymann

### Documents :

La clé du texte libre, ICEM (clé USB avec des vidéos, des exemples de textes...) : 28 €

Dico des mots, Editions Odilon

Histoire de mots, Pemf (histoires créées à partir de textes d'enfants)

Fichier d'incitation à l'écriture, Odilon

### Cycle 2 :

Favoriser l'expression authentique. Avoir le statut d'auteur. S'engager avec plaisir dans l'écrit.

Pas de consigne d'écriture pour l'ensemble de la classe.

Le texte libre est diffusé, il ne reste pas dans le cahier. Il est affiché, envoyé aux correspondants, etc.

Lecture et vote pour le texte du mois.

En CP, beaucoup de lectures offertes. Des textes d'enfants. Ils peuvent être pris par exemple dans la Gerbe.

Carnet dico des mots, chacun a le sien. L'enseignant le complète au fur et à mesure. Dans les classes suivantes, les élèves peuvent utiliser le dictionnaire.

Au début : on dessine une histoire et les enfants racontent à l'enseignant qui écrit. Deux-trois enfants par jour. Les autres enfants sont en autonomie.

Cahier d'écrivain : on évite les corrections en rouge dans le cahier. Le cahier est dans la bibliothèque de la classe et est consultable par tous (avec des règles de respect).

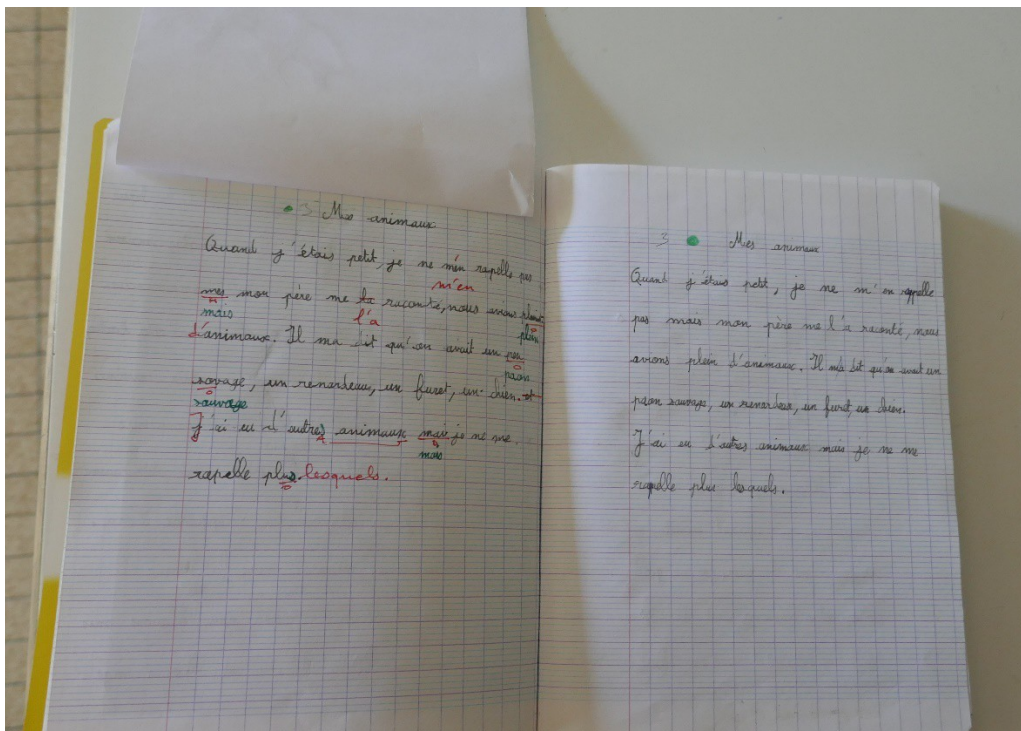
On met la date.

Il y a aussi des productions collectives pour raconter les sorties, les activités, pour les correspondants...

### Cycle 3 :

L'élève écrit un texte, l'enseignant le corrige, l'élève réécrit le texte sur la page suivante, puis colle une feuille de dessin pour illustrer le texte.

Les enfants avancent à leur vitesse, certains écrivent des petits textes, d'autres des longs textes.



## **Les origines du texte libre :**

Film L'école buissonnière, 1956 (accès gratuit sur Internet) : la vie de Freinet.

Le meilleur moyen de travailler le Français, ce n'est pas de travailler sur des textes de manuels, qui ne les concernent pas forcément, voire qui excluent certains élèves, mais sur les écrits des enfants.

Au début, Freinet (1922-25) a fait imprimer leurs textes aux enfants, ils allaient ensuite les vendre pour gagner un peu d'argent et acheter de l'encre.

## **Comment commencer ?**

### **La première fois :**

Avec des GS-CP : « On va dessiner une histoire. »

Avec les élèves lecteurs : « Vous allez tous écrire le texte que vous avez envie. »

Chacun peut donner des idées qu'on écrit au tableau. Cela donne des idées pour ceux qui n'en ont pas. Deuxième étape : vous écrivez pendant une minute. Au bout d'une minute, on arrête, on dit « stop ». Ensuite on propose aux élèves de lire ce qu'ils ont écrit. On redémarre : deux-trois minutes pour écrire. Il y a des enfants qui n'écrivent rien. Pas grave. Cela vient progressivement. On redonne la parole aux enfants. On recommence à écrire.

Cela nécessite un climat de classe bienveillant. Respect des camarades. Je ne me moque pas. J'écoute celui qui parle, je demande la parole pour parler.

On évite la violence dans les écrits (les vampires, les morts-vivants...)

Avoir une certaine rigueur sur le cahier : propreté, écriture...

### **Ensuite :**

Les élèves écrivent pendant les temps de TI. Ils mettent leurs cahiers dans la boîte de travail à corriger ou bien parfois l'enseignant est disponible pour travailler le texte en individuel.

## **Comment valoriser le texte ?**

Demander aux enfants de lire leurs textes à la classe. Attention au climat de bienveillance.

Faire un classeur des beaux textes de la classe.

Publication d'un recueil de textes, avec un texte par enfant (celui qu'il voulait). Cela peut être vendu aux parents (aux fêtes par exemple).

Publication dans la Gerbe d'histoires d'enfants. Edité par le groupe du Haut-Rhin. On peut envoyer les textes des enfants (ça coûte 25 €)

## **Choix du texte**

Les élèves lisent leurs textes. Les élèves peuvent voter deux fois (pour deux textes). On garde le texte qui a eu le plus de voix.

Les enfants ont un temps d'écriture chaque jour et le vendredi, on fait le choix d'un texte qui alimente le journal scolaire de l'école. Phase de mise en commun. Rituel de la présentation des textes des enfants avec la loi : je ne me moque pas. Un élève est secrétaire dessin. Il résume le texte par un dessin. Un secrétaire titre qui trouve un titre pour chaque texte. Les élèves qui le souhaitent lisent leur texte. L'auteur peut accepter des questions de compréhension. L'enseignant donne la parole.

Puis le secrétaire dessin remontre les dessins et on fait le lien avec les titres avec le secrétaire titre. Chaque texte a un numéro. On ne vote pas pour une personne, mais pour un texte. Chaque enfant a deux voix.

Le lundi matin, on fait le toilettage du texte. Mais il y a plusieurs temps sur la semaine.

## **Toilettage de texte :**

En quart de classe (par exemple), on travaille sur le texte. Texte projeté au vidéo-projecteur. On donne la parole d'abord à ceux qui sont moins forts en Français.

On peut travailler tout le texte ou une difficulté en particulier pour travailler la grammaire, etc.

## **Suivi des textes libres :**

Tableau d'avancement : liste des élèves dans une colonne, texte 1, texte 2... Faire attention aux élèves qui écrivent peu.